

ANNEXE No 6

Par M. McCarthy:

Q. Vous ne voulez pas dire cela, M. le Président?

Le PRÉSIDENT.—La question est bien directe, je crois.

M. McCARTHY.—Nous ne mangeons pas le cheval.

Le TEMOIN.—Attendez que je réponde à la question. Je désire répondre en tenant compte entièrement de ma responsabilité, non seulement comme directeur général vétérinaire, mais comme commissaire du Dominion pour le bétail, et je désire déclarer qu'à part le porc canadien, il n'y a pas eu de plus grande amélioration dans la qualité du bétail canadien, ni dans la qualité des moutons canadiens que dans la qualité de nos chevaux légers canadiens.

M. McCARTHY.—Nous mangeons tout, excepté le cheval.

Par M. Stratton:

Q. Je comprends, docteur, que tout en étant d'avis qu'une forme de pari quelconque est nécessaire, vous ne croyez pas le "bookmaking" absolument essentiel au succès des courses? R. Pas du tout.

Par M. Sinclair:

Q. Voulez-vous décrire brièvement, pour renseigner le comité, ce qu'est le système français de paris sur les champs de courses? R. Il y a un grand nombre de kiosques. Ces kiosques sont gradués. Vous pouvez parier cinq mille francs avec l'un, quatre mille francs avec l'autre, et il y a aussi des paris de deux mille, mille, dix et cinq francs. Il y a, bien entendu, beaucoup plus de kiosques à cinq francs qu'il n'y en a à cinq mille francs, parce que ces derniers sont moins fréquentés que les autres. Il y a un système uniforme d'opérations. Vous achetez un billet sur un cheval quelconque. Disons que nous l'achetons au kiosque de cinq francs. C'est là, à peu près, le genre de pari que je ferais. Prenez un billet à cinq francs et ce billet a un numéro qui désigne le cheval que vous choisissez. Vous vous guidez sur les différences de valeur des chevaux. Le nombre de billets vendus sur chaque cheval est indiqué sur un cadran qui enregistre instantanément le nombre de billets vendus sur le cheval que vous choisissez et sur les autres chevaux qui prennent part à la course. Si vous avez un billet et qu'il y en ait cinq cents sur tous les autres chevaux de la course, et que votre cheval gagne, vous avez tous les enjeux faits, moins une commission de dix pour cent qui est retenue au kiosque puis remise au gouvernement comme sa part dans la transaction.

Par M. McColl:

Q. Par ce système, y a-t-il moyen de parier sur les chevaux placés en deuxième et troisième places? R. Oui, vous faites votre propre choix, parce que vous connaissez votre cheval ou vous ne le connaissez pas. Vous allez consulter le cadran, et le cheval qui est le plus acheté est le favori.

Q. Mais il n'y a pas la même chance de spéculation publique qu'avec un bookmaker lorsqu'une personne se présente et lui dit: "Je désire parier sur tel cheval en troisième ou deuxième place, etc.?" R. Non.

Q. Dans le système que vous décrivez, c'est toujours l'ensemble des chevaux partants contre le favori et les autres? R. Oui. Bien entendu, vous pouvez acheter plus de billets.

Q. Mais il n'y a pas la même occasion pour le parieur d'exercer son jugement? R. J'aurais dû dire que vous pouvez acheter des billets sur plus de chevaux.

Q. Mais, dans chaque cas, n'achetez-vous pas des billets pour le cheval gagnant plutôt que pour les deuxième et troisième placés?